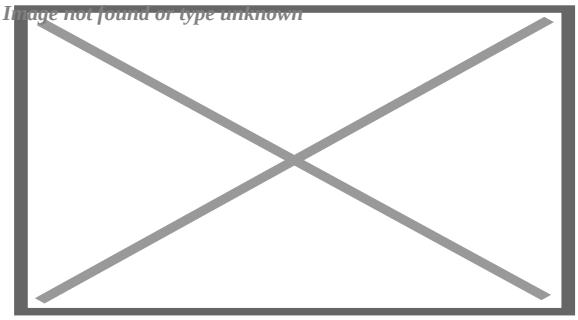
Israël contre le monde ?

Image not found or type unknown



par Guillermo Alvarado

Poussé par son arrogance, le premier ministre de l'État sioniste d'Israël, Benjamin Netanyahou, a ouvert un nouveau chapitre sur le dangereux chemin de la guerre au Moyen-Orient en autorisant des attaques contre le personnel des Nations unies au Liban.

Cela intervient après que Tel-Aviv a pris la décision absurde de déclarer persona non grata nul autre que le secrétaire général de l'ONU lui-même, le Portugais António Guterres, une décision sans précédent dans l'histoire de la plus haute instance du monde.

Selon des informations récentes en provenance de la région, des chars de l'armée israélienne ont enfoncé la porte et pénétré dans une caserne de la mission de maintien de la paix de l'ONU au Sud-Liban (FINUL), suscitant des critiques même de la part de certains de ses alliés européens.

Ainsi, la Première ministre italienne d'extrême droite Giorgia Meloni, fervente partisane des attaques israéliennes contre la population palestinienne sans défense de la bande de Gaza, a exprimé son mécontentement face à cette incursion.

Il se trouve que l'Italie est le pays européen qui compte le plus de troupes dans le Finul, soit environ 10 000 soldats.

Ce contingent a également été victime des bombardements sionistes sur le Sud-Liban, qui ont fait jusqu'à présent au moins cinq blessés.

Netanyahou a lancé un avertissement sévère contre l'intégrité physique des soldats en les accusant de servir de « boucliers humains » aux combattants du Hezbollah et en exigeant que l'ONU les retire de la zone, comme s'il avait le pouvoir de donner des ordres à l'organisation.

Jusqu'à présent, une quarantaine de pays ont exprimé leur soutien total au maintien de la FINUL au Liban, bien que l'objectif de la mission, qui était de préserver la paix et d'empêcher la militarisation de la région, ait pratiquement volé en éclats après les attaques terrestres israéliennes.

Certains pays de l'UE et les États-Unis eux-mêmes ont critiqué les actions de M. Netanyahu, mais cela ne sert à rien tant que le soutien financier et militaire qui alimente la guerre est maintenu.

Tel-Aviv, quant à lui, ne cesse de recourir à l'artifice éculé consistant à qualifier les critiques d'« antisémitisme », un argument totalement faux car le peuple juif est une chose, et le système politique et idéologique qui le gouverne, le sionisme, en est une autre.

Le fait est que le scénario de la guerre s'aggrave de jour en jour, malgré les graves conséquences d'une guerre dont les acteurs et les dangers pour le monde entier s'ajoutent les uns aux autres.

---

https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/367419-israel-contre-le-monde

Radio Habana Cuba